



Faits saillants

- 2181 bénéficiaires ont eu accès aux soins de santé de base
- 6040 personnes sensibilisées sur les maladies à potentiel épidémiologique
- Réactivation de l'UTC RUSAYO dans la zone de santé de NYIRAGONGO

Le rapprochement des soins aux vulnérables dans la réponse au choléra et autres maladies à potentiel épidémiques : une intervention tant attendue.

Les déplacés internes vivent dans des conditions non acceptables auxquelles ils ont une difficulté à s'y adapter : la promiscuité, l'insuffisance ou le manque d'installation sanitaire, un accès restreint à l'eau potable, les abris de fortune exposant aux intempéries, une alimentation inadéquate.

« *Mes deux enfants et moi couchons à même le sol, nous couvrant d'un pagne sous cette cabane et même lorsqu'il pleut, nous sommes mouillés* » raconte Muhawe, une mère de quatre enfants vivant dans le site des déplacés à Rusayo.



Ces conditions les exposent aux maladies à potentiels épidémiologiques comme les infections respiratoires, le choléra, la diarrhée sanglante, pour ne citer que cela.

La zone de santé de Nyiragongo au Nord-kivu, étant parmi les zones hotspot pour le choléra, de la SE1 à la SE 38, cette zone a enregistré 7842 cas répondant à la définition de cas de choléra parmi lesquels 10 cas se sont soldés d'un décès. Les quatre dernières semaines, soit de la SE 36 à la SE 39,

la zone a notifié 215 cas suspects et un décès soit un taux de létalité de 0,45%

Nous observons une recrudescence de cas de choléra dans cette zone, bon nombre venant du site des déplacés de Rusayo.

La fermeture du CTC dans ce site depuis le mois de juin dernier suite au désengagement du partenaire qui assurait la prise en charge médicale a générer un gap dans cette zone.

Les cas suspects sont référés à Bulengo, dans la zone de santé Goma, à plus de 5 kilomètre, pouvant retarder la prise en charge.

« *La maladie vient comme un coup de tonnerre et l'évolution est rapide. La prise en charge à temps s'avère importante* », précise *André Munyaruhane*, le chef du site de Rusayo.

C'est ainsi qu'une évaluation conjointe BCZ-COSAMED a été faite en vue de la réactivation d'une UTC dans l'aire de santé de RUSAYO répondant ainsi à ce gap.

Avec l'appui technique et financier de l'OMS dans la réponse aux conséquences sanitaires de la crise humanitaire complexe dans le cadre de CERF UF 2023, une unité de traitement choléra est réactivée dans ce site depuis ce 28 septembre 2023 en vue de rapprocher les soins à cette communauté qui parcourait déjà des kilomètres pour bénéficier d'une prise en charge en cas de suspicion de choléra.



Notons par ailleurs que la zone de santé de KARISIMBI n'étant pas épargné par l'épidémie de choléra, a notifié aussi 190 cas suspects de la SE 36 à la SE 39.

COSAMED apporte un appui à l'UTC de KASIKA et une unité d'isolement des cas suspects de choléra dans le site des déplacés Don Bosco se trouvant à environ 4km de l'UTC.

De la SE 35 à la SE 39, de 26 échantillons prélevés à l'UTC KASIKA et envoyé à AMI LABO pour analyse, 5 ont été positif à OGAWA, 10 à INABA soit un taux de positivité de 57,6%

Les structures ont été approvisionnées en intrants médicaux pour la prise en charge du choléra.

Dans ces unités appuyées, 74 cas suspects de choléra ont été pris en charge.

Le rapprochement des soins par la stratégie des cliniques mobiles a permis d'assurer les consultations gratuites aux personnes vulnérables.

Les cliniques mobiles de DON BOSCO et LUSHAGALA ainsi que deux structures existantes dans les aires de santé ayant des déplacés dans les familles d'accueil dans la zone de santé de KARISIMBI dont le CS KASIKA et NDOSHO ont été approvisionnés en médicaments essentiels pour la réponse aux MAPEPI.

«La structure tenue par COSAMED dans ce site nous aide énormément car la population n'a pas de moyen de se payer les soins. Nous avons tout abandonné en fuyant la guerre. Nous sommes heureux de recevoir ces médicaments de la part de l'OMS pour nous aider dans cette situation » affirme le coordonnateur du site de Don Bosco.



2181 personnes ont eu accès aux soins de santé de base, 37 accouchements assistés par un personnel qualifié.

174 cas d'IRA hautes, 359 cas d'IRA basses, 107 cas de diarrhée non sanglante, 485 cas de paludisme ont été prise en charge.

En vue de limiter la propagation des maladies, les relais communautaires sont redynamisés dans les aires de santé appuyées pour la surveillance à base communautaire.

6040 personnes ont été sensibilisées sur le recours précoce aux soins dans le cadre de l'appui financier et technique de l'OMS.

Dans le cadre de la prévention de la rougeole, 32 enfants ont été vaccinés avec le VAR dans la vaccination de routine aux structures existantes appuyées.

Dans le but d'étendre cette intervention, COSAMED a procédé à la réactivation du sous-bureau du Sud-Kivu à Bukavu et le ciblage des aires de santé à appuyer dans les zones de santé de KALEHE et MINOVA a été fait.



Une mission de prise de contact avec l'ECZ de RUTSHURU a été organisée pour la présentation du projet. Il a été l'occasion d'évaluer les aires de santé sélectionnées pour l'appui et entamer le processus d'ouverture de la sous-base de COSAMED à RUTSHURU.



COSAMED à travers son comed support chargé de politique et plaidoyers a participé aux réunions de coordination dont celles de la COPH d'OCHA/RUTSHURU et la réunion de l'équipe cadre de la ZS.

La recherche de bois de chauffage loin du site, une des occasions malheureuses d'être victime de violence sexuelle

Les zones de KARISIMBI et NYIRAGONGO étant en concentration des personnes déplacées vivant dans des sites excentriques, les femmes et filles continuent d'être victimes de violence sexuelles lorsqu'elles se rendent dans la brousse à la recherche du bois de chauffage.

« Je n'avais pas de braises et j'ai été obligé de me rendre dans la brousse très loin d'ici. C'est là que j'ai rencontré un homme armé qui a menacé de me tuer si je n'acceptais pas de coucher avec lui dans la brousse » témoigne une victime.

Au cours de ce mois de septembre 2023, 27 cas de VBG ont bénéficié d'une prise en charge médicale et psychologique. Le circuit de référencement VBG/EAS est vulgarisé.



Réaliser par:
- GABRIEL MURUWA
Responsable de média
et communication de COSAMED